

NOTE SUR DEUX MOUSSES RÉCOLTÉES PAR M. ROGEON  
DANS LE NORD DU SOUDAN FRANÇAIS,

PAR M. I. THÉRIOT.

Les Muscinées sont extrêmement rares dans les régions désertiques et semi-arides. Au Soudan français on n'en trouve que quelques-unes au N. du 14<sup>e</sup> parallèle, et sous la latitude de Tombouctou il n'en existe plus. Dans le Sahara R. MAIRE en a signalé quelques-unes dans le Massif du Hoggar; partout ailleurs elles font défaut, même dans les oasis.

Les deux espèces mentionnées ci-après ont été récoltées au sommet de la boucle du Niger par notre regretté compagnon de voyage dans la traversée du Sahara et du bassin du Niger, M. J.-F. ROGEON. Nous en avons confié l'étude à M. THÉRIOT et c'est de lui les lignes qui suivent.

Aug. CHEVALIER.

1. ARCHIDIUM PETROPHILUM Pot. de la V., var. nov. **Rogioni** Thér. — *Cæspites densi, lutescenti-virides. Caulis sterilis pusillus, simplex, caulis fertilis fastigiatim ramosus. Fotia sicca, erecta, imbricata, apice parum patula, inferne minuta, superne sensim majora, 0,7-0,9 mm. × 0,20-0,25 mm., lanceolato-acuminata, acuta, aristata, marginibus planis, integerrimis, costa tenui, basi 30 μ, in cuspidem acutam, integram excedente, cellulis elongate hexagonis, 40-60 μ × 10-12 μ, parietibus tenuibus, basilaribus quadratis vel breviter rectangularibus. Folia perichætialia fere duplo longiora, 1,5 mm. × 0,4 mm., oblongo-lanceolata, integra, longe aristata, retitaxiore, cellulis mediis 50-70 μ × 15 μ; capsula (immatura) immersa, sessilis, globosa.*

Hab. — Soudan français : falaises de Bandiagara, sur la terre sablonneuse, leg. Rogeon, 25-5-1932.

Parmi les caractères qui éloignent du type la var. *Rogioni*, je souligne les suivants :

1. Les feuilles sont toutes ou presque toutes aristées par l'excurrence de la nervure.

2. Les feuilles périchétiales sont deux fois plus longues que les caulinaires, tandis que chez le type elles les dépassent peu.

La plupart des espèces du genre *Archidium* ont une inflorescence autoïque ou synoïque; la plante du Soudan est vraisemblablement dioïque, car en disséquant une tige fructifiée, je n'ai rencontré ni fl. ♂ sur la tige, ni anthéridie dans le voisinage des capsules. Mon ami POTIER DE LA VARDE, qui a eu l'amabilité de me communiquer pour comparaison la mousse de l'Oubangui, me dit qu'il a fait la même constatation pour *A. petrophilum*.

2. BRACHYMENIUM COMMUTATUM (C. M.) Jag. var. *attenuatum* Thér. et Trabut *forma angustifolia*.

Soudan français: rochers de Sangha, entre Bandiagara et Douentza, 14 juin 1932. Coll. J. Rogeon.

Cette plante ne peut pas être séparée spécifiquement de l'une des Mousses rapportées du Hoggar par M. le D<sup>r</sup> MAIRE : *Brachymenium commutatum* var. *attenuatum*; mais elle en diffère toutefois par sa taille un peu plus grêle et ses feuilles étroites, mesurant au plus en largeur 0,2 mm. Il y a identité quant au tissu. Cette récolte démontre que *Brachymenium commutatum* trouvé en des localités fort éloignées les unes des autres est un des éléments caractéristiques de la flore bryologique saharienne.

Enfin l'envoi de M. ROGEON contenait un *Riccia* indéterminé vivant sur le sol humide pendant la saison des pluies.